



Floréal lignes

Année 2009, n°11

30/06/2009

DANS CE NUMÉRO :

Pour peu qu'on ait des oreilles	P 1
Partage d'expérience	P 2
Ouhans	P 3
L'atelier Santé Mentale	P 3
C'était le Pérou	P 3
Le Jardin...La Fontaine	P 4
Novillars	P 4
La vie 'derrière' soi	P 4
Chez moi	P 5
Un petit bateau	P 5
Atelier théâtre	P 6
Nous l'attendions...	P 6
Que la fête recommence	P 7
Que c'était super!	P 7
Photothèque	P 8

Le mot du président

Notre époque est si pressée, qu'elle se contente de l'écume des choses. Tout va vite, trop vite. On ne prend plus le temps de s'intéresser aux autres, d'écouter les autres. Pourtant, il est des émotions, des échanges, des actions, qui comme certaines fleurs doivent se respirer lentement, en osant prendre le temps de ralentir le temps, pour les autres. C'est, un peu dans cet esprit, que j'ai accepté d'assumer la fonction

de Président de FLOREAL après le départ, pour raisons personnelles de Jean Pierre Baud. Succession difficile, tant l'engagement de Jean Pierre au service de Floréal fut total et permanent. Difficile mais exaltante tant la cause à servir est noble et riche de solidarité. Je sais pouvoir compter sur la disponibilité des bénévoles qui avec moi veulent poursuivre et développer les activités pour répondre toujours mieux aux

attentes de nos chers " FLO-REALIENS ". La volonté, la détermination de tous, bénévoles et permanents de l'association est totale pour mener à bien les grands projets, à commencer par celui de la résidence d'accueil. Nous partageons tous la même ambition: " Mieux vivre tous ensemble pour que chacun trouve sa place dans la vie collective".

Jacques VUILLEMIN,
Président de Floréal.

« Pour peu qu'on ait des oreilles »

Les patients qui viennent au CATTp sont intarissables sur leurs voisins. Je leur propose même parfois de venir plus souvent pour éviter de penser trop à eux. Ils nous disent que leurs voisins font du bruit, que, parfois, ils entendent des insultes, des voix. Les patients en parlent aussi entre eux « dans la salle d'attente », un petit espace composé de trois chaises. Ils ne m'attendent pas moi puisque je suis là, derrière la porte du bureau qui jouxte la salle du groupe théâtre. Tous les lundis après-midi, les patients viennent en avance et « s'attendent » pour parler ensemble avant le début du groupe. Chaque lundi, Patricia s'assied à côté de Jean qui la salue et s'assied à côté d'elle. Dans le petit bureau d'à côté, je surligne les passages d'une pièce que j'ai envie de leur faire jouer. Distraitement, je tends l'oreille. Patricia et Jean me voient mais doivent penser que je ne les écoute pas attentivement avec mon feutre rose fluo à la main. Et pourtant je suis attentive comme une voisine trop curieuse. Curieuse? Après tout s'ils ne veulent pas que je les écoute, ils peuvent s'installer plus loin. Mais non, ils sont toujours là, devant la porte entrouverte. Jean

s'assied, prend des nouvelles de Patricia et lui demande si ça va. Celle-ci répond que « tout va bien, si ce n'est les problèmes avec le voisin ». « Ah oui, il t'embête toujours? Que vas-tu faire », poursuit Jean, Intéressé? Patricia évoque d'interminables médiations avec la gardienne et l'office des HLM de Paris. Jean semble compatissant. Yvon qui arrive avec sa canne l'est aussi. Même s'il avoue qu'il n'a plus ces problèmes-là depuis un certain temps. « Et puis, ajoute-t-il, mon voisin est mélomane et musicien. Il joue du piano et c'est plutôt joli alors je suis content ». Patricia soupire et dit « qu'elle aimerait bien, elle aussi entendre non plus des insultes de l'autre côté du mur, mais de la musique douce. Je tends l'oreille. Je me dis que le soin au CATTp commence dans la salle d'attente. Que Jean et Yvon, dans ce moment-là avec Patricia sont un peu soignants et peut-être plus proches et compatissants que moi. Nous, soignants, écoutons Patricia avec des filtres car nous savons que les patients délirent chez eux, parfois violemment, parfois à bas bruits. En tout cas nous écoutons leurs plaintes d'une oreille de professionnels. Nous notons des éléments comme « délire paranoïaque à mécanisme hallucinatoire ou interprétatif »...

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon

03 81 47 12 96

09 79 52 51 06

floreal.handicap.psy@wanadoo.fr

http://pagesperso-orange.fr/floreal.asso



comme nous l'avons appris à l'école. Les plus sérieux rapporteront entre guillemets les dires du patient. Mais Jean et Yvon écoutent certainement Patricia d'une manière différente. C'est important, et même essentiel pour elle. Ils l'écoutent en effet avec bienveillance en essayant de trouver avec elle des solutions simples pour que cessent les querelles. Il l'encourage à rencontrer le voisin et à communiquer avec lui pour résoudre le conflit. Yvon, un jeune garçon « pince-sans-rire », écoute Jean et Patricia et parle fort comme s'il voulait que je l'entende. « Ah la la, dit-il grandiloquent, c'est terrible ces histoires de voisins, n'est-ce pas ? Moi je crois vraiment, il y en a qu'on devrait mettre chez les fous. Patricia, tu ne lui as pas donné l'adresse du CMP à ton voisin ? Je crois qu'il en aurait bien besoin celui-là ! ». « Ah oui, renchérit Jean

sérieux, il en aurait bien besoin celui-là ». Je pose mon feutre et pousse légèrement la porte. Je me dis que le groupe théâtre se passe dans la salle d'attente et non dans mes bouquins compliqués. J'aurais pu écrire un article très sérieux et très ennuyeux sur le groupe théâtre et ses objectifs. Tout ça c'est du « bla-bla ». Là, dans les couloirs, Jean, Yvon, Patricia m'invitent avec eux sur scène et me font jouer un rôle dans leur existence. Je m'incline doucement vers eux et, avec une voix de spectateur impatient, je leur demande : « vous voulez bien poser vos affaires dans le bureau et entrer dans la salle ? ». Je leur ouvre la porte en songeant avec infiniment de respect à tout ce que les patients nous enseignent, pour peu qu'on ait des oreilles grandes ouvertes.... Surtout dans les couloirs !

Virginie Jardel (infirmière CMP-CATTP) Paris.
Revue santé mentale n°136, p11.

Ce texte va rendre compte de mon expérience de stagiaire psychologue au sein du groupe d'entraide mutuelle « Ô Jardin de Floréal ». Ma première tâche a été de comprendre ce que représente un GEM. Il s'agit d'une association d'usagers à vocation de recréer du lien social en direction de personnes souffrant d'un handicap psychique. Voilà pour les grandes lignes. D'accord, mais qu'est-ce qu'un handicap psychique, et pourquoi du lien social, pour quoi faire, comment, concrètement ? Et moi, avec mon rôle de stagiaire, comment aussi trouver ma place de façon cohérente avec un support théorique précis dans un cadre en pleine évolution, où tout est à créer, dans un lieu qui n'est pas dévolu au soin mais qui fait appel à un soutien social ? C'est donc avec tout un tas de questions que je me suis engagée dans ce stage de 6 mois, et également avec de la motivation pour découvrir ce type de structure nouvelle, pour expérimenter, faire des choix, s'approprier, avancer....

Pour moi c'est un travail sur la relation qui est faite sur un GEM. C'est aller à la rencontre de l'autre dans l'acceptation de sa singularité et de proposer de continuer ce travail de lien dans les différents ateliers qui offrent la possibilité de s'exprimer par divers médiateurs, divers objets, comme la peinture, le modelage, le corps, la voix.

J'ai beaucoup aimé l'atelier écriture, le moment de partage de sa propre production avec le groupe et découvrir ce que les autres ont écrit, de savourer les mots, les phrases, les rythmes propres à chacun, de se découvrir mutuellement ainsi. C'est faire le choix d'aller à la rencontre de parcours de vie particulier, de prendre conscience de ce qu'on désire partager de soi, de la mesure dans laquelle on souhaite se dévoiler....

Il y a aussi la lecture, se laisser bercer par la voix du lecteur, s'imprégner d'une histoire... L'atelier cuisine, partager le temps d'une recette, un moment convivial et agréable, à travers les odeurs, le plaisir de faire ensemble, un peu comme à la maison.... Et j'en oublie....

C'est aussi se poser des questions sur le contact humain, la manière de rentrer en contact, en relation et de créer ce fameux lien, ce lien social qui manque cruellement au public à qui s'adresse le GEM. C'est se questionner sur l'attention et la disponibilité que l'on porte à cet autre qui est assis à côté de nous, la question de l'empathie, de ses limites aussi. Concrètement c'est l'accueil, de participer à la possibilité d'offrir un lien chaleureux et convivial, de redonner aux personnes qui viennent leur capacité à prendre soin d'elle, en leur manifestant l'attention qu'elles méritent en tant qu'être humain. Je garde aussi les moments de discussion avec Delphine et Wilfried sur toutes les choses qui fondent une relation authentique, qui amène à développer le GEM, à favoriser l'accueil de personnes souffrant de handicap psychique.... Je tiens à remercier ici toutes les personnes qui m'ont permis cette expérience enrichissante : les Floréaliens, l'équipe des permanents, les animateurs et les bénévoles.... Je souhaite à tous de profiter pleinement de toutes les possibilités de cheminement qu'offre le GEM, d'y trouver un accès à un certain bien-être et surtout beaucoup de plaisir.

Pour ma part, j'emmène avec moi la confiance que tous m'ont accordée au cours de cette expérience unique et très enrichissante et le plaisir d'avoir pu apporter le temps de ce stage ma pierre à l'édifice. De mon point de vue, c'est une expérience courte mais pleine de promesse et d'ouverture. Pour finir, j'aimerais partager une petite citation avec vous, lecteurs, glanée lors de mes lectures et à laquelle je pense souvent :

« entre toi et moi, quel est le plus important ? » Immédiatement, je pensai « moi », mais j'éprouvai un peu de honte à l'avouer. Mon hésitation amusa le sorcier, car la réponse qu'il attendait n'était ni « moi », ni « toi ». Elle était « et » : le lien. « C'est cela qui est important, commenta Arnufflo. Le lien entre le corps et l'esprit qui fait l'unité de l'être humain. Le lien entre les individus qui fait l'unité de l'humanité. Le lien entre l'humanité et la terre qui fait l'unité du monde ».

Thierry Janssen, *'la solution intérieure'*.

Amélie, psychologue stagiaire.

Ouhans

Par un matin ensoleillé du 13 mai, nous avons pris la route dans les voitures de Berthe, Wilfried, Delphine, partagées par : Christian, Jean Marie, Peggy, Franck, Claude, Marc, Philippe, moi-même, en direction d'Ouhans, petit village de 342 habitants, situé dans la vallée de la Loue, d'une altitude de 650 mètres, proche de 17 km de Pontarlier. Nous avons été accueillis chaleureusement par l'ami de Berthe, puis nous avons partagé notre taboulé préparé la veille par quelques Floréaliens, sur la terrasse de la maison des parents de Berthe. Le soleil, la bonne humeur étaient au rendez vous ! Et même l'apéritif offert par Berthe en guise de bienvenue à Ouhans ! Etant bien repus, nous sommes partis à travers champs, bois, pour aller découvrir les paysages magnifiques de la vallée de la Loue, où elle sinue, verte turquoise, limpide, dessinant sa robe au creux des rochers, des pâturages, des bois verdoyants, parsemés du chant paisible et joyeux des oiseaux.

Les sources de la Loue sont situées sur un relief particulièrement accidenté, sur quatre vallées qui se rejoignent. La plus célèbre est celle qui part de La Source de la Loue surgissant à 535 m d'altitude : il s'agit bien d'une résurgence puisqu'une grande partie de son alimentation provient de la rivière du Doubs. Il a fallu l'énorme incendie d'une distillerie à Pontarlier pour que l'on se rende compte de cela, grâce aux odeurs et couleurs d'absinthe retrouvées dans la Loue.

C'est après être sortie de la roche dans un décor grandiose, immortalisé par le peintre Courbet dont une reproduction a été placée à l'endroit même qui a inspiré le maître, que la Loue serpente dans une vallée gigantesque, les pittoresques Gorges de Noailles constituant un canyon de 250 à 300 m de profondeur. Le Mont Pelé culmine à 1045 m.

Portant dans son riche écrin une des plus belles curiosités naturelles du Jura, Ouhans se doit, en effet, de répondre à sa vocation touristique qui le fait participer de la montagne avec ses hauteurs couronnées de sapins et du bas pays avec sa source de la Loue dont les eaux limpides vont porter son refrain jusque dans le Val d'Amour et le Finage.

Personnellement, ce fût une journée splendide, reposante, bénéfique, me permettant de faire un break dans notre si belle région, de s'échapper un instant pour savourer la plénitude, la générosité de notre si merveilleuse nature !

C'est donc la tête et les yeux remplis de majestueux souvenirs que nous sommes rentrés sur Besançon.

Sur ce, je suis partante pour une nouvelle et belle balade !

Véronique.

L'atelier santé mentale: les dispositifs Gem.

Le CCAS de la Ville de Besançon a mis en place, depuis janvier 2007, un Atelier Santé Ville. Il s'agit de renforcer l'articulation entre les acteurs du sanitaire et du social par la création d'un « réseau » ayant vocation à soutenir les professionnels dans leurs pratiques. Les objectifs sont de développer une connaissance partagée entre les acteurs locaux du sanitaire et du social et d'améliorer la qualité des réponses apportées par les professionnels aux publics fragilisés ou précarisés.

Le 4 juin, au centre 1901 des Associations, Delphine, Wilfried et moi-même sommes allés présenter 'Ô Jardin de Floréal' et découvrir les 3 autres Gem de la ville. Ce sont La fontaine (des Invités au festin), la Grange de Léo (Vivre en Ville), et les Amis de Ma Rue Là (du CCAS). Face à un auditoire composé d'assistantes sociales, d'infirmières en psychiatrie, de personnes s'occupant d'insertion professionnelle, Delphine et Wilfried ont exposé les différentes caractéristiques d'Ô Jardin de Floréal', puis, en tant que participante et vice-présidente, j'ai répondu à diverses questions, et souligné tout ce que m'apportait le Gem.

Nous avons écouté les représentants et participants des autres Gem. Chacun a sa spécificité et ils sont complémentaires. Ce sont tous des lieux d'accueil, pour des personnes souffrant de troubles psychiques, d'isolement et qui se retrouvent pour participer à des activités. Les Gem s'avèrent indispensables. Il est à espérer qu'ils se développent pour le mieux être des personnes qui les fréquentent.

Nicole.

C'était le Pérou!

Tous devaient s'attendre à l'entrée de cette fête, la foire comtoise, magique!

Benoît sur un petit banc avec l'air frais. L'endroit vantait des maisons et leurs fabrications. Benoît retrouve les autres Floréaliens puis aperçoit Nicole. Les manèges impressionnants qui décollent du sol, ces manèges qui réveillent des enfants sans peur. Barbes à papa, peluches, ballons, pleins de cadeaux. Benoît regarde avec envie les belles motos. Les gens passent, jouent, mangent, achètent et Benoît admire. Ayant une soif et désireux de l'étancher, un verre de cidre fut le bienvenu. J'ai acheté des petits cadeaux étranges (une petite boîte égyptienne belle comme un jeu) et puis des sifflets en bambou. Voici enfin le spectacle afin d'admirer le Pérou. A l'arrière plan, le train et la cordillère des Andes. Un groupe de danseurs Péruviens viennent sur scène. Ce fût un régal de couleurs et de sympathie. En sortant le plaisir de voir des lamas (et non des rennes comme un gamin étonné l'a dit). J'ai beaucoup marché et nous avons clôturé la visite.

Benoît.

Le jardin... La fontaine

Le 26 Mai, « ô Jardin de Floréal » a rencontré le « GEM » des « Invités au Festin » : « La Fontaine ». Nous les avons accueillis avec plaisir dans nos locaux. C'est le premier « GEM » à nous rendre visite. J' ai retrouvé non sans émotions, des visages connus .Chacun s'est présenté a expliqué pourquoi, et, comment il avait connu le « GEM »de chaque association et sa satisfaction d'en faire partie.

Nous avons échangé sur différents sujets (Fonctionnement, emploi du temps, nombre de participants....) Chacun posait les questions qu'il souhaitait.

Le « GEM La Fontaine » date de février 2008. Leurs membres sont plus nombreux. Au niveau des activités, certaines sont communes aux 2 « GEM », (poterie, théâtre, peinture, écriture, ...), et d'autres sont différentes. Les participants de « La fontaine » ont été intéressés par les sorties que l'on organise et ont admiré une composition réalisée en art floral.

Nous avons terminé la rencontre dans la bonne humeur en dégustant un gâteau, gentiment apporté par les invités, et autour de boissons tout en espérant nous revoir lors d'une sortie pique-nique, barbecue. Nous les remercions pour cette visite qui appelle d'autres rencontres avec des « GEM » extérieurs.

Nicole.

Novillars centre psychothérapique du Doubs

Novillars est un hôpital centre psychothérapique, il y a des pavillons de longues durées et des pavillons d'admissions et bien sûr une nouvelle clinique qui va s'ouvrir en 2010, nous avons beaucoup le temps, le chantier se trouve à l'ancien terrain de football direction Île de France Normandie, la chapelle et la cafétéria pavillons Étape et Aubier sont en sens interdit, un chantier qui va vite à cent à l'heure, à peu près tous les plots sont mis, la terre est transportée par des camions chez un paysan, c'est une entreprise italienne dont les maçons sont d'origine bien de chez eux, des vrais Italiens, je parle des patrons avec leurs fils à plombs, leurs truelles et le mortier avec la bétonnière..... C'est une grande entreprise bien connue de la région Franc-comtoise, il y a des manœuvres qui s'occupent des tranchées avec pour aide des bulldozers, il y a des manitous pour les palettes de plots pour les transporter à l'étagé du dessus. Quand la clinique sera finie, les admissions déménageront et le Calypso s'installera à l'Île de France.

Reporter **Bruno Loison.**

La vie « derrière soi »

Après avoir lu le roman d'Emile Ajar : *la vie devant soi*, et vu le film magnifiquement interprété par Simone Signoret. La pièce de théâtre, que j'ai pu voir en compagnie d'autres Floréaliens m'a enchantée. Parmi les acteurs, se distingue particulièrement Myriam Boyer « Madame Rosa », qui porte difficilement ses kilos comme ses années. C'est une ancienne prostituée juive qui élève contre un mandat, un jeune arabe de 12, 14 ans « Momo », dans la tradition musulmane . La pièce est chargée d'émotions et d'humour. L'histoire est triste, drôle par le jeu de Momo. On ressent l'inquiétude de madame Rosa. Elle se déplace très difficilement à cause de ses kilos. Elle sent sa fin proche et craint de laisser Momo seul.

D'ailleurs, la dernière scène est plus qu'émouvante : tragique. C'est une belle leçon de vie pleine de tendresse, d'affection entre ces deux acteurs formidables. J'en suis ressortie bouleversée, les larmes aux yeux.

Nicole.

Fatiguée, brisée, exténuée, madame Rosa entre en scène. On dit que la vie n'est pas rose, mais celle d'une ancienne prostituée reconvertie en baby-sitter de fils de filles de joie est parsemée d'éclats de verre coupants comme des rasoirs : ces éclats s'appellent la peur, le souvenir, la maladie. Et chaque pas se charge de lui rappeler, à cet ange qui se prend les pieds dans ses ailes, qu'elle n'est pas - encore - au ciel. La vie devant soi est une histoire sur la vie, du point de vue de Momo, mais c'est aussi une histoire sur la mort et la vieillesse, dans la perspective de Madame Rosa. C'est le petit Momo qui a la vie devant lui, Madame Rosa l'a derrière elle. Elle a la mort devant elle. Elle vieillit tout au long de la pièce et elle devient de plus en plus malade.

Myriam Boyer a un don. Intime, dérangeant, mais il est bien là : celui d'incarner à la perfection tout le malheur des opprimés et des exclus. Elle qui regrette ne jamais avoir joué de reine en est une, à sa façon, claudicante, atypique, sublime. Elle se bat pour la tolérance, et rend vivant un texte écrit en 1975 et qui semble aujourd'hui plus pertinent que jamais. On entend parler de religions, de naturalisations, d'exclusions... Pourtant, loin de tout militantisme exacerbé, la mise en scène , tranquille et simple, se contente de mettre les éléments un à un sous nos yeux. Aymen Saïdi, remarqué dans le long métrage 'Saint Jacques... La Mecque', est de son côté encore un peu maladroit dans la transposition de l'enfance - mais jouer un enfant quand on ne l'est plus fait partie des plus grands défis de l'art dramatique. Je reste plus réservée quant à Magif Bouali, qui incarne un père excessif et peu nuancé. Il n'empêche : alternant humour et situations plus tragiques, la pièce va bon train et emporte l'adhésion.

Delphine.

Venir à l'atelier d'écriture et se sentir comme chez soi, tel était le sujet d'un vendredi matin.

La feuille blanche a transporté les participants à domicile afin de décrire leurs intérieurs et donner un peu à lire sur les habitudes du quotidien.

Chez moi

Assis sur mon canapé, je pense tout de suite à mettre un DVD film ou un CD de musique. Une fois que j'ai fini de regarder mon DVD ou cd, j'aime bien me diriger vers la cuisine pour me préparer un bon plat car j'aime bien manger. J'aime bien toucher les choses qui sont chez moi, ma guitare, mes papiers importants, les tableaux que j'ai chez moi accrochés au mur. Après je passe au nettoyage de l'appartement, vaisselle, balayage, nettoyer les vitres, passer l'aspirateur. Je vous rassure tout de suite, ce n'est pas un château, c'est un simple F3 situé en banlieue, par contre j'aime bien lire des revues sportives surtout les revues de football, j'aime bien la natation aussi, ainsi que l'athlétisme. Autrement, j'aime bien faire une petite sieste de 2h à 3h, par contre je ne regarde pas beaucoup la télévision c'est trop intoxicant pour moi, j'évite de gamberger dans mon appartement, et surtout de perdre patience. Bref, je ne suis pas souvent chez moi.

Karim.

Après avoir chaussé mes pantoufles, je me relaxe sur mon canapé, les jambes allongées, le dos bien appuyé sur des coussins. Mes yeux se dirigent sur la droite pour regarder par la baie vitrée s'il pleut toujours. C'est stupide car deux minutes auparavant en descendant du bus la pluie tombait dru. Sur la table basse située devant moi trône le journal du soir, le programme télé et mon courrier, ainsi que les télécommandes du magnétoscope, de la chaîne hi-fi, du téléviseur qui fait face au canapé. A ma droite le téléphone sans fil que je saisis pour voir si j'ai des messages, sans oublier le portable que j'ai sorti de mon sac à mains. Après un rapide tour d'horizon de la pièce, rien n'a changé, mon regard se porte sur le haut de ma bibliothèque souvenir de mon père, les livres sont en attente d'être lus ou relus. A côté sur une étagère, quelques vaches en bois, plâtre, entourent trois cadres, celui de maman le jour de sa dernière fête des mères, un autre de mon frère qui semble attendre sur le pas de la porte, et au milieu un dernier qui regroupe les filles de la famille. Je prends une des multiples peluches qui sont autour de moi comme pour prendre de leurs nouvelles et faire comme si je n'étais pas seule. C'est pourquoi je prends la télécommande qui me tombe sous la main et la pièce s'anime. J'essaie de ressentir la vie au milieu de ma solitude. D'ailleurs, j'ai besoin de sentir quelqu'un à mes côtés, aussi je prends le téléphone et tout en passant les yeux sur l'affiche aux 7 couleurs de l'arc-en-ciel. Dans quelle teinte mes yeux se fixent-ils ? Qu'importe, j'ai oublié la signification de ces coloris. Je m'empare du téléphone et au bout du fil la voix familière des permanents de Floréal. Ouf ! Je ne suis plus tout à fait seule, pendant ce temps les images muettes défilent à la télévision. Tout en parlant à mon correspondant, je lis les gros titres du journal et lui en fait part si l'un d'entre eux m'interpelle.

Nicole.

Un petit bateau

Ce frêle esquif vogue en silence c'est notre barque. Le lac est vert bleuté avec des nénuphars.
Des joncs au bord des rives avec des nids de grèbes. Non loin sillonnent des cygnes d'un blanc majestueux.
Des canards colverts viennent partager le coin. Un petit bateau.
La barque glisse vers les sapins, les prés. Les cloches des vaches comme les cliquetis des vagues.
Cette petite embarcation dirige quatre pêcheurs, les trois frères et leur père ont préparé la veille : Gaules, lignes, plongeottes, bas de lignes, plombs. Hameçons fins, bêtotes dans la mousse pour l'appât. Un petit bateau.
C'est un plaisir, la brume laisse la place au soleil. Ainsi qu'un ciel bleu.
Nous sommes de l'autre côté du lac et heureux. Un petit bateau.
Parfois l'eau claire permet de voir les bans de perches. Attirées par nos petites larves de libellules.
Quel bonheur d'être dans cette nature mélancolique. Et soudain chacun son tour attrape une perche.
Les plongeottes coulent, le poisson mord à l'hameçon. Et avant midi nous revenons avec ce petit Bateau. Notre petit bateau.

Benoît.

Atelier Théâtre 2008/09

Vous avez été peu nombreux à y participer, certains ont été réguliers, d'autres y sont passés pour découvrir l'atelier. Puis d'autres se sont joints à nous, aux sorties du Théâtre du balai et son musée artisanal, ou découvrir l'arrière scène du Théâtre musical, plusieurs ont rencontrés acteurs et animatrices lors d'une pause courte mais conviviale et pleine de partages détendus.

Peut-être que le théâtre impressionne, pourtant la vie en est un avec nos chagrins, nos joies, nos désirs, nos espérances, chaque jour se joue de nous, avec nous ou sans nous.

Mais à l'atelier justement c'est nous qui jouons de tout, nous sommes en confiance, en partage. Après un échauffement doux du corps, du souffle, de la voix, nous passons ensemble à des exercices de concentration, d'expérimentation corporelle de l'espace, et des jeux qui sollicitent la communication et l'imagination. Ensuite nous improvisons sur des situations ou des thèmes que vous ou moi proposons. J'apporte également des soutiens d'expressions (masque, nez rouge, déguisements, textes) qui demandent un travail différent du jeu d'acteur, mais j'intègre à la séance ce que vous amenez. Je viens avec mes outils, mes expériences, mes compétences et j'adapte la séance aux personnes présentes. Nous mettons en place ensemble un espace délimité par coulisse, scène, public où chacun peut décider où il se situe pour participer, ma seule exigence est que, quelque soit la place choisie, chacun est présent et partage ce qu'il a vu, entendu, compris et en retour ce que chacun a voulu évoquer, imaginer, exprimer. Même si le but de cet atelier n'est pas la présentation d'un spectacle, nous travaillons sur la communication (émission-réception),

Parfois, comme cet atelier n'a pas pour but la représentation, nous prenons des photos d'improvisations avec l'acceptation des participants. Depuis mes 15 ans je fais du théâtre, j'en joue, l'étudie, une passion d'adolescente qui ne m'a jamais quittée et m'a toujours nourrie. Être animatrice à Floréal était un désir profond. Au début, pour me rassurer, je préparais trop mes séances, j'avais trop d'exigence quantitative, petit à petit, j'ai construit avec l'interaction.

Je remercie bien sûr ceux qui ont été réguliers et également ceux de passage, curieusement au fil du temps et des moments impromptus, ils m'ont formée à toute situation adaptable. J'ai toujours pensé le théâtre comme un jeu volontaire de l'adulte à retrouver ce que les enfants font naturellement « faire comme si ». Avec vous, une fois la confiance établie, je me suis régalée d'entendre, de voir toutes vos richesses enfouies émergées avec autant de bonheur, de rire, de pathétique, mais surtout d'intelligence de cœur délicate. Tous ceux que j'ai rencontrés à Floréal m'ont apporté même sans rien dire ou faire, par leur seule présence là, ici, maintenant, une énergie de plus, en cadeau à ma vie. Merci à tous, jouez de tout et de rien, mais jouer, cela donne de l'harmonie et de la distance à la vie qui n'est simple pour personne mais tellement belle et donnante.

Berthe, animatrice .

Nous l'attendons avec impatience...

Après la répétition générale en 2008, nous nous sommes retrouvés avec joie à la Chapelle des Buis pour la version 2009 de la fête du GEM.

L'invitation lancée par le comité des fêtes nous avait mis l'eau à la bouche...Le buffet dressé avec les petits plats mitonnés par chacun des participants, aussi riches en couleurs qu'en goût a rapidement ravi nos papilles tandis que nos oreilles étaient bercées par quelques notes de guitare.

En guise de sensibilisation à l'après-midi récréatif, le quiz régional a été l'occasion de vérifier quelques compétences chez les joueurs : les connaissances, la mémoire, l'esprit d'équipe. La partie a été disputée mais chacun a été d'accord pour dire que les buzzeurs ne manquaient pas de vivacité !

Ce samedi placé sous la douceur du soleil de juin, a donc rapidement pris des airs de vacances. Les joueurs de pétanque se sont disputés les points avec précision dans le geste et la mesure... c'est qu'on ne rigole pas avec la pétanque lorsqu'il y a une coupe en jeu ! Pour d'autres le jeu de piste concocté avec brio a été l'occasion de mieux découvrir le site de la Chapelle des Buis mais aussi de vérifier ses connaissances sur Besançon et son histoire si riche ; chacun des participants est reparti avec une médaille marquant sa victoire.

Cette fête du GEM 2 a été une véritable réussite ; elle a été l'aboutissement d'un projet collectif rondement mené, elle a aussi été un cadeau offert aux participants en leur permettant de passer un agréable moment de détente, de rencontre et de partage.

Bravo à l'équipe organisatrice et bien sûr on en redemande pour l'an prochain !

Aline.

Que la fête (re)commence !

Pour la deuxième année consécutive, environ trente cinq personnes (bénévoles, intermittents, salariés, participants et amis) de Floréal, se sont retrouvées à la chapelle des buis pour une fête champêtre. Contrairement à l'an dernier, le soleil a brillé toute la journée. Il a été présent dans les cœurs aussi. Autour de tables joliment décorées par Peggy, nous avons pris notre pique-nique dans la salle des frères Franciscains. Dès les toasts apéritifs, (nombreux) et préparés la veille par certains organisateurs et Anne-Marie, les solos de guitare se sont fait entendre pour le plus grand plaisir de tous. Les plus audacieux ont repris en chœur les chansons (à boire). Dégustation était faite des nombreux plats apportés par chacun, un GRAND merci aux fournisseurs. En guise de trou normand, les plus perspicaces ont répondu à un quiz sur la Franche-Comté. J'ai essayé de le rendre aussi divertissant qu'intellectuel. Bravo à l'équipe d'Aline et Virginie, victorieuse, en dépit de la rapidité et de la dextérité de l'équipe Marlène, Marie. Les grosses têtes ont été Marie-Jo et Jacques (les souffleurs). Tous ont montré une grande connaissance de la région. (Certains avaient dû réviser...) L'ambiance, pendant tout le repas, a été conviviale, sympathique. La bonne humeur a régné en maître.

Après la vaisselle où chacun a donné un coup de main, les plus sportifs et courageux, se sont vus proposer un jeu de piste qui les a menés du monument de la libération aux grottes St Léonard. Ils ont dû répondre aux quinze questions du binôme Marie, Nicole. Les autres se sont affrontés dans un tournoi de pétanque organisé par un autre binôme (Béatrice, Benoît). Au style académique de Jacques, Béatrice, Benoît, se superposait celui de Liliane beaucoup plus dilettant. Nos boulistes auraient mérité un terrain plus large. La triplète Franck, Jean-François, Béatrice et Philippe l'emporta en deux parties. Quand au jeux de plein air de Véronique, ils n'ont pu avoir lieu, faute de place. Ce n'est que partie remise. Après une collation préparée par Aline et apprécié de tous, on est passé aux choses sérieuses avec la remise des coupes et des médailles. Il était 18h, l'heure de rentrer. Avant de partir chacun, ravi de sa journée, remercia l'équipe organisatrice. Très touchée par ces marques de sympathie, je les remercie au nom de toute l'équipe organisatrice pour cette belle journée, sans oublier les coach Marie, Delphine (textes à l'ordinateur), membres du conseil d'administration, animateurs qui se donnent tant afin que « Ô jardin de Floréal » s'épanouisse de plus en plus. A eux, j'offre le bouquet de fleur cueillis en ce samedi. Je ne l'oublierai pas de sitôt. Un merci spécial à Adès, mignonne fillette de 2 ans et demi, prête à prendre la relève.

Nicole au nom de l'équipe organisatrice.

Rendez-vous avec Georges.

Une rencontre pleine de générosité (ça va de soi) en ce jour du 24 juin à Floréal. Philippe Borie et Pascal Michel de l'association l'Amandier, organisatrice des brassenssiades dans le village de Pirey, sont venus nous offrir un concert intime de quelques chansons de Brassens. Cet élégant duo donna de la voix (grave) et de la guitare (douce) pour le plus grand plaisir de nos esgourdes ainsi flattées. Les chansons étaient agrémentées d'anecdotes relatant le contexte d'écriture des chansons. Pour mémoire, le jeune Georges commença dans les cabarets avec notamment le titre « la mauvaise réputation » devant une assistance de gens bien intentionnés qui s'amusaient à le voir chanter et transpirer. Ainsi au fil de ce récital, nous avons redécouvert les standards incontournables de ce facétieux troubadour, qui ne l'oublions pas déclarait sa fidélité à sa moitié en ayant l'honneur de ne pas lui demander sa main. La promenade sympathique continua avec les amoureux des bancs publics, Margot et les gars du village et nous qui faisons *la la la la*. Et aussi au programme, distillé subtilement, quelques titres méconnus inspiré par des poètes. Le final fut choral, il était temps d'interpréter le texte « c'était super » composé par l'atelier d'écriture de Floréal (Anne-Marie, Karim, Nicole, Benoît) pour le concours des brassenssiades, ricochet de notre rencontre avec l'Amandier. Nous nous sommes fait tout petit devant ces artistes qui ont à cœur de faire vivre avec beaucoup de passion les chansons de Brassens et qui certainement ne prennent pas le large au moindre coup de Trafalgar (n'en déplaise aux petits Castor et Pollux).

Les équipiers de Floréal.

Que c'était super!

La première fois qu'on est partis
Toute la troupe était ravie
Dans l'impatience du départ
Du prochain départ
La Long'ville on connaissait pas
Delphine, elle en f'sait tout un plat
Elle disait que c'était super
Que c'était super !

Serrés les uns contre les autres
A la façon de bons apôtres
Le nez collé contre les vitres
Vers les marguerites
Les plaisant'ries fusaient d'partout
Pas un qui ne soit pas dans l'coup
On s'éclatait, quelle atmosphère
Que c'était super !

Accueillis par la douce Hélène
Sur le seuil du chalet en chêne
On a débarqués extasiés
Yeux écarquillés
Un' fois les bagages descendus
Tellement contents et tout émus
Fallait voir c'qu'on a découvert
Ah c'était super !
Faire un bon feu dans la ch'minée
C'était là notr' priorité
Un' flambée c'est affaire de gars
Là ce n'fut pas l'cas
C'est Nicole qui a pris les d'vants
Et fait surgir un feu ardent
Aucun complexe chez nos compères
Mais c'était super !

Tout était bien organisé
Chacun devait participer
Au tuyé du Papy Gaby
On a bien choisi
Les odorantes cochonnailles
Ajoutées à nos victuailles
Ont satisfait nos appétits
Nos papilles aussi !

Dans la fraîcheur du p'tit matin
Se balader dans les sapins
Traverser les vastes prairies
C'était notre envie
Gambader au son des clarines
Sans nous soucier de nos bottines
En admirant les belles laitières
Ça c'était super !

Bonheur d'ouvrir grand nos poumons
Et d'oublier la pollution
Le séjour a passé trop vite
Mais quelle réussite
Rendez-vous convivialité
Image de Floréalité
Ce n'sont pas des paroles en l'air
Oui c'était super !

Les équipiers de l'atelier écriture.

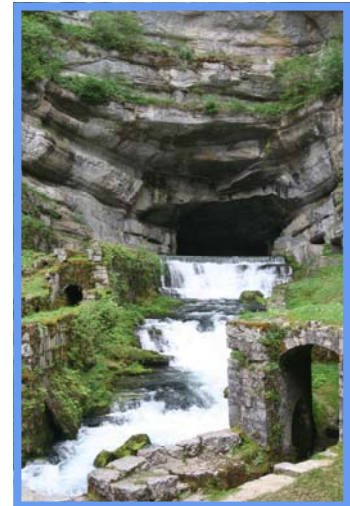
Photothèque



Art floral



Ouhans - 13 mai 2009



La source de la Loue - 13 mai 2009



Jeu de piste - 13/06/09



Jeu de piste - 13/06/09



Jeu de piste - 13/06/09



Théâtre des manches à balais
Avril 2009



Art floral



Les boulistes - 13/06/09



Après-midi Brassens - 24/06/09



Après-midi Brassens - 24/06/09